les journaux au sujet des réunions préliminaires concernant les eaux limitrophes qui doivent avoir lieu demain à Ottawa, des fonctionnaires du Gouvernement auraient déclaré que les véritables entretiens sur le problème que pose l'exploitation des cours d'eau internationaux ne commenceront vraisemblablement que d'ici quelques mois et se poursuivront probablement pendant moins d'un an. Cette nouvelle est-elle exacte II en résulterait, évidemment, qu'aucune décision ne serait prise avant des mois ou même des années.

L'hon. Jean Lesage (ministre du Nord canadien et des Ressources nationales): Je n'ai pas lu l'article mentionné par le député. Il me serait plus facile d'en parler si j'avais eu l'occasion d'en prendre connaissance.

M. Green: Le ministre est peut-être en mesure de nous dire dans combien de temps à peu près commenceront les véritables réunions.

L'hon. M. Lesage: Comment pourrais-je le dire avant que la réunion préliminaire ait même commencé?

## AIR-CANADA

INTERPELLATION CONCERNANT LA RETENUE
AU SOL DES AVIONS VISCOUNT

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Harold E. Winch (Vancouver-Est): J'ai une question à poser au ministre du Commerce. Je tiens à dire, à ce propos, que j'ai la plus grande confiance dans Air-Canada et ses aéronefs. Vu cependant la retenue au sol des avions Viscount en Grande-Bretagne, que va-t-on faire au Canada?

Le très hon. C. D. Howe (ministre du Commerce): Monsieur l'Orateur, j'ai pris connaissance d'une déclaration du président d'Air-Canada, M. McGregor, publiée dans les journaux et signalant que les avions Viscount en service au Canada sont d'une série différente de ceux qui sont retenus au sol en Grande-Bretagne et que les avions de la série Air-Canada ont été fabriqués sous la surveillance d'ingénieurs d'Air-Canada. Depuis la livraison des avions, Air-Canada n'a éprouvé absolument aucune difficulté d'ordre mécanique de quelque nature que ce soit, sauf pour ce qui est d'un moteur qui a causé des dégâts surtout en raison, croyons-nous, d'une erreur de jugement du pilote. A notre avis, c'est l'erreur du pilote qui a été la cause véritable du dégât survenu à cette occasion. Air-Canada ne voit donc aucune raison de retenir au sol ses avions Viscount. LA FÊTE DE SAINT-PATRICE

M. MCIVOR—VOEUX À L'ADRESSE DE M. L'ORATEUR ET DES DÉPUTÉS

M. Daniel McIvor (Fort-William): Monsieur l'Orateur, je poserai la question de privilège pour dire que nous célébrons encore la fête de saint Patrice, ce grand saint qui a chassé les serpents et les grenouilles dans les marais et pourchassés toutes les vermines. Nous vous exprimons nos meilleurs vœux, monsieur l'Orateur, en vous souhaitant, ainsi qu'à la grande famille que vous présidez, bonne chance, grand bonheur et bon courage.

## LES SUBSIDES

La Chambre se forme en comité des subsides sous la présidence de M. Robinson (Simcoe-Est).

MINISTÈRE DE LA CITOYENNETÉ ET DE L'IMMIGRATION

Division de l'immigration-

553. Service mobile et d'inspection, Canada—Crédit supplémentaire, \$194,177.

M. Knowles: Avant que le crédit nº 553 soit adopté, je me demande si on me permettrait de poser au ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, une question supplémentaire à celle que je lui ai posée à l'appel de l'ordre du jour. Peut-il nous dire si son ministère a une politique pour ou contre une proposition dont ont parlé les journaux, c'est-à-dire la possibilité qu'un groupe complet de gens veuillent se transplanter en bloc d'Écosse avec tous leurs us et coutumes, dans une des îles situées près de Terre-Neuve?

L'hon. M. Pickersgill: Il ne serait pas très exact de prétendre que nous ayons des vues dignes d'être décorées du titre de "politiques". Il est déjà arrivé plus d'une fois qu'un groupe considérable de gens du même lieu aient pris des dispositions pour venir s'installer ensemble dans une région du Canada. Cela se fait plus rarement aujourd'hui qu'à l'époque où la plupart des immigrants s'établissaient sur des terres. Si la proposition est vraiment sérieuse, et je n'ai pas encore eu l'occasion de le constater, nous l'envisagerons certainement d'un aussi bon œil que possible, surtout dans le cas des gens d'Écosse.

M. Herridge: Il y a quelques jours, quelques députés ont été fort étonnés quand le ministre a annoncé ce qui nous a fait l'effet d'un nouveau programme de son ministère; il a dit que le gouvernement défraierait la subsistance de tous les immigrants, durant un an, si au cours de cette période ils ne pouvaient obtenir d'emploi. Le ministre pourrait-il fournir des détails sur ce point et nous dire quand on a commencé à appliquer cette ligne de conduite?

[M. Green.]